

Exposition

## Les reines à Vertosan - Le lait et la bataille

6 Juillet - 20 Septembre 2007

Patrizia Glarey

Cette année le Musée “Jean-Baptiste Cerlogne” a accueilli l’exposition *Les reines à Vertosan*, organisée par le BREL, en collaboration avec le Centre d’Études Francoprovençales “René Willien”.

Dans un coin de la salle, la potence et le chaudron, au-dessous desquels il y a des bûches à demi brûlées et de la cendre, quelques moules à fontine et une toile à fromage, deux brassoirs accrochés au mur, un seau et un tabouret à traire, une baratte datant de 1884 et une ancienne marque à beurre : objets choisis et préparés avec soin par Maddalena Vittaz et Carlo Anselmet. Ces objets évoquent des atmosphères, des gestes, des bruits et des odeurs de la vie à l’alpage et nous racontent d’un savoir-faire montagnard et de l’importance de l’élevage dans les Alpes Occidentales.

Dans un autre coin de la salle, accrochées à une robuste et longue branche, six sonnaillles de valeur émettent des sons aux timbres différents. Elles ont été portées par les reines. Le regard se déplace, donc, sur deux sculptures : les “Batailles de



L'équipe qui a organisé et aménagé l'exposition *Les reines à Vertosan*

(photo Diego Pallu)

reines” d’Augusta Francisco – une grosse racine qui semble animée – et “La bataille di vatse” de Gino Thomasset.

Et alors on est attiré par une phrase imprimée sur le premier panneau qu’on trouve en entrant : « Se regarder dans les yeux pour comprendre quand c’est le moment ». *Di vatse se vat fére euna grossa bataille* (une grande bataille des vaches va se passer) comme a écrit Jean-Baptiste Cerlogne, auquel on doit l’exaltation poétique de ces moments passionnants, quand les vaches des alpages de Jovençan, du Fra et du Breuil se rencontraient et combattaient à la Revine, lorsque le trois juillet avait lieu l’ancienne foire. De nos jours, le combat est organisé près des ruines du vieux Breuil et la foire n’a plus lieu.

Oui... autrefois et aujourd’hui : beaucoup de choses ont changé, mais aujourd’hui encore les reines sont couronnées avec des branches d’épicéa ornées de rubans rouges, comme le témoignent les photos de Bruno Domaine de 2004, *La dezarpa di Fra*, la grande montagne de propriété du clergé passée à des particuliers.

Les thèmes abordés dans cette exposition sont donc nombreux et portent sur le visage physique et humain de la montagne des communes de Saint-Nicolas et d’Avisé : l’inalpe (15 juin, jour de Saint-Bernard) et la désalpe (29 septembre, jour de Saint-Michel), l’importance économique de l’élevage, la gestion et l’exploitation des alpages, analyses et relevés architecturaux du Fra et du Breuil par C. Remacle, D. Marco et F. Fracellio, la bataille des vaches à Vertosan, la transformation du lait. Les photos sont dans la plupart tirées du fonds Bérard et datent des années 50, les textes sont d’A. Bétemps et de C. Remacle.

Il s’agit d’un monde que j’essaye de partager avec les nombreux visiteurs: val-dôtains, parmi lesquels les gens de l’endroit, qui connaissent bien cette réalité et qui ont des choses à raconter, visiteurs solitaires, villégiateurs qui aiment Saint-Nicolas et qui montrent leur attachement à cette vallée, groupes d’étrangers, qui malheureusement ne connaissent ni le français, ni l’italien, touristes italiens qui viennent de milieux agricoles et qui fouillent dans leurs souvenirs, alors que les images d’un film de Bérard de 1956 défilent devant nos yeux.

Quand il n’y a personne, je m’assoie au Musée où, sur cette terrasse lumineuse de Saint-Nicolas face aux glaciers du Ruitor et du Grivola, j’entends la voix de Vautherin récitant *La lenga de ma mère* de Jean-Baptiste Cerlogne qui évoque ce prêtre, ce curé de campagne « l’homme de foi, de terroir, apprécié par les humbles et snobé par la hiérarchie ».